

DOSSIER DE PRESSE 2005

LIEUX DES CONCERTS :

Basilique de N.-D. du Rosaire à *Lourdes*,  
Ancienne Abbatiale de *Saint-Savin*,  
Église du Sacré-Cœur de *Lourdes*.

HEURES DES CONCERTS :

21 heures *précises*.

# Programme 2005

## **Dimanche de Pâques 27 Mars**

*Basilique N.-D. du Rosaire, à Lourdes*

**DESMARETS** : *DEUX GRANDS MOTETS*

**MOURET** : *SINFONIE POUR LES TROMPETTES*

**DELALANDE** : *TE DEUM*

Le Concert Spirituel

**Hervé NIQUET**

## **Lundi de Pâques 28 Mars**

*Basilique N.-D. du Rosaire, à Lourdes*

**HAENDEL** : *DIXIT DOMINUS*

**BACH** : *CANTATE DE PÂQUES BWV 4*

Chœur de chambre de Namur

Orchestre Les Agréments

**Jean TUBÉRY**

## **Mercredi 30 Mars**

*Église paroissiale du Sacré-Cœur, à Lourdes*

**CHŒUR UKRAINIEN**

**"ORPHEUS"**

*MUSIQUE SACRÉE RUSSE*

*A VOIX D'HOMMES*

## **Jeudi 31 Mars**

*Ancienne Abbatale de Saint-Savin-en-Lavedan*

**BACH** : *5<sup>me</sup> CONCERTO BRANDEBOURGEOIS*

*& LES CANTATES DE MARIAGE*

Ingrid Perruche, *soprano*

Béatrice Martin, *clavecin*

Les Folies Françaises

**Patrick COHÈN-AKENINE**

## **Samedi 2 Avril**

*Basilique N.-D. du Rosaire, à Lourdes*

**BEETHOVEN** : *FANTAISIE POUR PIANO,  
CHŒUR ET ORCHESTRE & CONCERTO POUR VIOLON*

**MENDELSSOHN** : *CHANT DE LOUANGE*

*POUR SOLI, CHŒUR, ORGUE ET ORCHESTRE*

Éric Heidsieck, *piano*

Vinh Pham, *violon*

Ensemble Oratorio d'Agen

Groupe Vocal Arpège de Bordeaux

Orchestre Sinfonietta de Paris

**Dominique FANAL & Alain CHÉREL**

## **Dimanche 3 Avril**

*Basilique N.-D. du Rosaire, à Lourdes*

**PRIÈRES & CHŒURS D'OPÉRAS CÉLÈBRES**

*VERDI, BERLIOZ, GOUNOD, ROSSINI, BOÏTO, MASCAGNI...*

Maryvonne Besnard, *soprano*

Anna Holroyd, *mezzo-soprano*

Melena Marras, *ténor*

Jean-François Gardeil, *baryton*

Jean-Paul Lécot, *grand-orgue*

Ensemble Oratorio d'Agen

Groupe Vocal Arpège de Bordeaux

Orchestre Sinfonietta de Paris

**Alain CHÉREL**

## H. DESMARETS & M.-R. DELALANDE

Henry DESMARETS (1661-1741) : voilà l'un des compositeurs français les plus curieux, tant par sa vie tumultueuse que pour la qualité de sa musique.

Orphelin très tôt, familier de la Cour, apprécié de Louis XIV, on le retrouve chez les Jésuites auprès de Marc-Antoine Charpentier, puis, à la mort de Lully, il devint l'un des compositeurs les plus estimés pour ses opéras.

Il tombe amoureux d'une élève, mineure, fille d'un noble, et l'enlève. Procès, condamnation à mort de Desmarets qui s'enfuit en Belgique. Il demeurera banni de France jusqu'en 1722.

Une vie d'errance commence pour le jeune couple : Bruxelles et ses musiciens italiens, l'Angleterre, l'Espagne - où il trouve moyen de se faire nommer maître de chapelle de la Cour d'Espagne - et enfin la Lorraine. Il s'est spécialisé dans le grand genre : opéra, grand motet, messe à double chœur. Son *VENI CREATOR* et son *CUM INVOCAREM* (en 10 parties) datent de la première période du compositeur et sont très représentatifs du style versaillais. Leur forme savante montre un goût prononcé pour l'écriture contrapuntique.



Michel-Richard DELALANDE (ou DE LALANDE, ou LALANDE, selon les différentes orthographes de l'époque) naquit en 1657 à Paris et mourut en 1726 à Versailles. Violoniste et organiste, il tint plusieurs tribunes parisiennes, notamment celle de Saint-Gervais, juste avant François Couperin.

Maître de musique de plusieurs filles légitimées de Louis XIV, puis sous-maître de la Chapelle royale, il accumula bon nombre de charges, devenant l'un des musiciens les plus puissants du Grand Siècle - plus que Lully lui-même.

Outre ses célèbres *Sinfonies pour les Soupers du Roy* et quelques rares œuvres lyriques, la plus grande part de l'œuvre de Delalande est réservée à la musique religieuse : 77 grands motets pour soli, chœur et orchestre, quelques petits motets (dont les très belles *Leçons de Ténèbres*). Entre 1725 et 1770, ses grands motets auront été joués plus de six cents fois au Concert Spirituel : c'est dire le succès qu'ils rencontrèrent auprès du public.

Son *TE DEUM* date de 1684. C'est l'un de ses grands motets qui furent le plus souvent joués de son vivant. Il débute par une symphonie avec trompettes et timbales. Les mouvements pour grand chœur et orchestre (2, 4, 5, 9, 11 et 13) sont les piliers du motet.

## LE CONCERT SPIRITUEL

### Hervé NIQUET

Le CONCERT SPIRITUEL a été fondé en 1988 par Hervé Niquet dans le but de faire mieux connaître le grand motet français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : c'est donc tout naturellement qu'il a pris le nom de l'une des plus célèbres institutions musicales du XVIII<sup>e</sup> siècle, organisatrice de concerts prestigieux de 1725 à 1790. Le Concert Spirituel, en résidence en Lorraine, est également "ensemble associé au Centre de Musique Baroque de Versailles" avec lequel il a donné les *Grands motets* de J.-B. Lully, H. Desmarests et J.-Ph. Rameau et *Le Triomphe d'Iris* de L.-N. Clérambault. L'abondante discographie du Concert Spirituel (œuvres sacrées de O. Benevoli, J. Gilles, A. Campra, J.-N. Geoffroy, M.-A. Charpentier, J.-J. Michel, J. Bodin de Boismortier) a reçu de nombreuses distinctions de la critique française et étrangère. L'ensemble participe aux plus grands festivals : Paris, Versailles, Nancy, Metz, Sablé sur Sarthe, Saint Michel en Thiérache, Toulouse, Saarbrück, Utrecht, Londres, Séville...

Chef de chœur depuis l'âge de dix-sept ans, Hervé NIQUET est un musicien complet : claveciniste et compositeur spécialisé dans la musique de ballet pour les plus grandes compagnies (Opéra de Paris, Ballets de Monte-Carlo), il a goût très affirmé pour le théâtre. Formé auprès des principaux ensembles de musique baroque, c'est avec le grand motet qu'Hervé Niquet a les plus grandes affinités. Il est de plus en plus sollicité pour diriger aussi d'autres formations (opéra de Nancy, Heandel Society de Boston, Concertgebow d'Amsterdam, Festival de Musique baroque de Lamèque au Canada, etc.) Il explique lui-même sa démarche : *"Durant tant d'années passées en compagnie de l'admirable répertoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, je me suis efforcé de puiser aux sources musicologiques les plus sûres, d'en respecter les directives sans faire de ce devoir une quête obsédante qui aurait pris le pas sur la musique. C'est dans cet esprit de liberté et d'objectivité que j'ai essayé de faire revivre le Grand Motet, genre typiquement versaillais, inspiré et spectaculaire, en équilibre entre l'église et le théâtre, le spirituel et l'émotionnel, qui s'adresse si bien au public d'aujourd'hui."*

## J.-S. BACH & G.-F. HAENDEL

La **CANTATE DE PÂQUES BWV 4** *Christ lag in Todesbanden* (Christ gisait dans les liens de la mort) est une œuvre de jeunesse, écrite sans doute pour le jour de Pâques 1707.

On notera que Bach avait alors une vingtaine d'années (tout comme Haendel quand il écrivit le *Dixit Dominus* programmé aujourd'hui). On pourrait penser que ces premières œuvres n'atteignent pas la qualité des œuvres de la maturité ; or, il n'en est rien : les premières cantates de Bach demeurent parmi les plus belles qu'il ait écrites.

Cette Cantate est une série de variations sur l'ancienne hymne latine *Victimæ paschali laudes*, transformée en choral par Luther, en 1524.

Elle sera précédée de deux autres cantates, plus tardives.

La **CANTATE BWV 105** *Herr, gebe nicht ins Gericht mit deinem Knecht* (Seigneur, n'entre pas en jugement avec ton serviteur) date de 1723, grande période créatrice du Cantor de Leipzig. Inspirée de la parabole de l'intendant malhonnête, cette cantate se transforme en une profession de foi selon laquelle Jésus est le garant qui sauve le fidèle contre la vanité du monde et la toute-puissance de Mammon (= l'argent).

La **CANTATE BWV 118** *O Jesu Christ, mein Lebens Licht* (O Jésus, lumière de ma vie) est, en fait, un motet pour chœur et instruments. Normalement, le motet allemand se caractérise par une exécution *a cappella* (= à voix seules); mais des instruments peuvent jouer *a colla parte* (= doublant simplement les voix). Dans ce motet, le prélude, les ritournelles et le postlude sont confiés aux instruments seuls (bois et cordes).



On oublie souvent que le *saxon* HAENDEL, avant de devenir *anglais* d'adoption, manifesta, dès ses vingt ans, l'ardent désir d'apprendre la musique *italienne*. Arrivé en 1706 à Rome, le jeune luthérien se fait vite beaucoup d'amis. Il rencontre Corelli et Scarlatti (avec qui il se livre à une véritable joute musicale). Soutenu par des mécènes, dont plusieurs cardinaux mélomanes, il compose ses premières œuvres qui, loin d'être des essais, resteront parmi ses plus grandes réussites. C'est le cas du **DIXIT DOMINUS**, premier psaume des vêpres du dimanche et des jours de fête.

Faisant presque exclusivement appel au chœur, l'écriture puissamment expressive de ce motet très vivaldien d'esprit préfigure les grandes fresques chorales à venir.

*Basilique N.-D. du Rosaire, à LOURDES, le Lundi de Pâques 28 Mars, à 21 h.*

Caroline Weynants, *soprano*

Bruno Boterf, *ténor*

Étienne Debaisieux, *basse*

CHCEUR DE CHAMBRE DE NAMUR  
ORCHESTRE BAROQUE LES AGRÉMENS

**Jean TUBÉRY**

Le CHCEUR DE CHAMBRE DE NAMUR a été fondé en 1987 par le Centre de Chant Choral de la Communauté française de Belgique, afin d'aborder le grand répertoire choral (oratorios de Haendel, *Messes* et *Passions* de Bach, *Requiem* de Mozart et de Fauré, œuvres contemporaines...). Il s'est produit dans des festivals réputés (Festival de Musique Baroque de Versailles, Festival d'été de Paris, Festival de Wallonie, Festival des Flandres, Festival d'Ambronay...). Le Chœur de Chambre de Namur travaille sous la direction de Jean Tubéry et Patrick Davin, ou de chefs invités prestigieux (Eric Ericson, Erik van Nevel, Marc Minkowski, Pierre Cao, Jean-Claude Malgoire, Sigiswald Kuijken, Peter Philips, Philippe Herreweghe, Jordi Savall...)

Il a obtenu plusieurs nominations aux Victoires de la Musique Classique.

L'ensemble LES AGRÉMENS a été fondé en 1995 par le Centre de Chant Choral de la Communauté Française de Belgique, afin d'offrir au Chœur de Chambre de Namur un partenaire fiable, susceptible de l'épauler dans ses productions de musique baroque. Réuni une première fois autour de Pierre Cao pour des concerts Haendel, l'orchestre a vu ses prestations unanimement saluées par la critique ("*Un travail de toute beauté*"). Les saisons suivantes, il s'est produit dans la *Passion selon St Jean* de J.-S. Bach. Il a enregistré des *Symphonies* de Gossec (\*\*\*\*\* de Diapason) et Grétry (Diapason d'Or). Depuis 2002, son chef principal est Guy van Waas.

Jean TUBÉRY a étudié la flûte à bec aux conservatoires de Toulouse et d'Amsterdam, puis le cornet à bouquin auprès de Bruce Dickey à la Schola Cantorum Basiliensis. Il a joué depuis avec le Clemencic Consort, l'Ensemble Clément Janequin, Les Arts Florissants, le Collegium Vocale, le Concerto Vocale, Hesperion XX, Huelgas, Cantus Cölln, La Petite Bande, Il Giardino Armonico... Il a fondé La Fenice, avec lequel il a obtenu le Premier Prix du Concours International de Musique Ancienne de Bruges et de Malmö. Leurs enregistrements de la série "L'héritage de Monteverdi" (Ricercar) ont été salués par la presse spécialisée comme "*un événement majeur dans l'univers du XVII<sup>e</sup> s.*" Jean Tubéry enseigne le cornet à bouquin au Conservatoire National Supérieur de Paris.

*Le Chœur de Chambre de Namur et Les Agrémens bénéficient du soutien de la Communauté Française de Belgique  
(Direction Générale de la Culture, Secteur de la Musique), de la Ville de Namur, de la Province de Namur et de la Loterie Nationale*

# CHŒUR UKRAINIEN "ORPHEUS"

## ORIGINE DE L'ORTHODOXIE

À l'effondrement de l'Empire, le prestige culturel de Rome et sa tradition de "Siège apostolique" de Pierre et Paul survécurent, inentamés. Mais Constantinople, la "Nouvelle Rome" créée par Constantin sur le site de l'antique Byzance, ne parvint jamais à assurer de manière aussi contraignante son droit d'intervention auprès des communautés dont les origines pouvaient s'enraciner jusqu'aux premiers temps chrétiens et qui vivaient en des pays de très anciennes cultures, fiers de leur tradition, de leur langue et attachés à leurs particularismes.

Après un demi-siècle de crises et de controverses confuses, le Concile d'Éphèse (431), sous l'égide de la puissante personnalité de l'Archevêque d'Alexandrie, Cyrille, fait reconnaître *"l'unique nature incarnée du Verbe de Dieu"* et la légitimité du titre de *"Mère de Dieu"* (Theotokos) donné à Marie. Certains – tels les Syriens – s'opposèrent à ces formulations. Et il fallut attendre un autre Concile, celui de Chalcédoine (451), pour adopter une formulation élaborée à Rome sous la responsabilité du pape Saint Léon, définissant que *"la personne unique du Verbe incarné subsiste en deux natures, divine et humaine, qui conservent leurs propriétés sans mélange."*

Les Églises qui agréèrent les décisions du Concile de Chalcédoine se désignent elles-mêmes comme manifestation de la "Sainte Église Orthodoxe".

## ÉVANGÉLISATION DES PAYS SLAVES

Vers 862, deux frères, Cyrille et Méthode, entreprennent d'évangéliser les Slaves des régions danubiennes en faisant un large usage, notamment pour la liturgie, d'une langue locale basée sur l'alphabet dit "cyrillique". La tradition orthodoxe s'implante solidement, et les Églises s'organisent, soucieuses de manifester leurs caractères propres et d'affirmer leur autonomie, et des patriarcats nationaux se constituent : bulgare, serbe, roumain, et surtout russe (patriarcat de Moscou "et de toutes les Russies" (1589).

## LA LITURGIE ORTHODOXE

Riche de poésie autant que de doctrine, nourrie de la Bible, la liturgie orthodoxe, par la beauté de ses textes et des mélodies qui les enveloppent, la splendeur du cérémonial et la puissance de ses évocations symboliques, n'a cessé de vivifier, tout particulièrement en des situations d'oppression et de persécution, la foi et la piété orthodoxes.



*Église paroissiale du Sacré-Cœur, à LOURDES, le Mercredi 30 Mars, à 21 h.*

### CHOEUR UKRAINIEN "ORPHEUS"

Kudovba Volodymyr, *ténor*

Fedoriv Roman, *ténor*

Konchakivskyy Lyubomyr, *ténor*

Tabakov Pavlo, *ténor*

Khavunka Andriy, *baryton*

Petryk Petro, *baryton*

Pihura Semen, *basse*

Sukhyy Vadym, *basse*

Le CHOEUR UKRAINIEN ORPHEUS est un ensemble vocal professionnel *a cappella*, fondé à Lviv, en Ukraine, en 2000. Constitué de huit voix d'hommes ayant effectué leurs études à la Haute Académie Musicale de Lviv, il s'est spécialisé dans l'interprétation de chants orthodoxes, mais étend son répertoire à toute la littérature musicale européenne à voix d'hommes. L'octuor a remporté le premier prix du Concours de chant de Kyiv, et a participé brillamment à la Rencontre Internationale de Musique d'Église de Coventry, au Festival de Chester (Angleterre), au XXV<sup>e</sup> Festival de Wegorzewo (Pologne), au Festival de Sovetsk (Konigsberg) et au Festival de Berne (Suisse)... Il a enregistré plusieurs CD, dont un consacré aux Noëls anciens.

## J.-S. BACH

Si célèbre soit-elle, la dénomination de *CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS* n'est pas de BACH, mais de Spitta, l'un de ses biographes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La préface qui accompagne le recueil rappelle le fait que le musicien avait été invité par le margrave de Brandebourg, deux ans auparavant, à lui faire parvenir "*quelques morceaux de sa composition.*" Elle est rédigée en français : *SIX CONCERTS AVEC PLUSIEURS INSTRUMENTS*. Bach, probablement, prenait soin de placer ses pions pour l'avenir en faisant acte de candidature à la cour du margrave.

Parmi les *Six Concerts avec plusieurs instruments*, celui qui, probablement, revêt le plus grand intérêt historique est le *CINQUIÈME*, en ré majeur, BWV 1050, notamment à cause du rôle novateur joué par le clavecin : à son habituelle fonction d'accompagnement en tant qu'instrument du continuo, il ajoute ici celle d'instrument concertant et même virtuose.



A côté de cinquante cantates liturgiques destinées à des célébrations de mariage, le catalogue des œuvres de Bach indique quatre cantates profanes, vraisemblablement exécutées au cours du banquet de mariage.

La *CANTATE BWV 202 Weichet nur, betrübte Schatten* (Retirez-vous, tristes ombres) fut copiée par un garçon de treize ans, élève d'un élève de Bach. L'œuvre est une allégorie du printemps, que Bach a voulu souligner à l'aide d'une série de figures de type descriptif. Le hautbois est l'un des grands protagonistes de la cantate, en particulier dans l'*adagio* initial, agrémenté et admirable.



La *CANTATE BWV 210 O holder Tag, erwünschte Zeit* (O jour charmant) est aussi une "cantata a voce sola". Le petit poème de base met en face les allégories de la Musique et de l'Amour, inspirant par là l'adoption d'un ton élevé, d'un style "noble". Dans trois des arias, les fonctions "acrobatiques" de la voix sont largement mises en valeur, mais en accordant aux instruments concertants une situation de parité et en réglant le discours sur de joyeux rythmes de danse.

## LES FOLIES FRANÇOISES

### **Patrick COHÈN-AKENINE**

Riches de leur expérience auprès de grands chefs baroques (W. Christie, P. Herreweghe, M. Minkowski, C. Rousset, H. Niquet, J.-Cl. Malgoire...), de jeunes instrumentistes formés à l'école française décident de fonder en 2000 LES FOLIES FRANÇOISES, sous la direction du violoniste Patrick Cohèn-Akenine. A mi-chemin entre la formation de chambre et l'orchestre, cet ensemble de solistes confirmés revisite le vaste répertoire instrumental et vocal des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dans l'esprit de liberté, de pluralité et de créativité qui animait les musiciens du Grand Siècle. Les Folies Françaises tirent leur nom du *Treizième Ordre* de François Couperin.

L'ensemble a été invité par de nombreuses salles (Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre de la Ville, Palais Brongniart à Paris, Arsenal de Metz, Chapelle Royale et Opéra du Château de Versailles, Opéra de Lausanne, Opéra de Nantes, Théâtre du Jeu de Paume, Folle Journée de Nantes, festivals de Beaune, Sablé, Auvers-sur-Oise, Pontoise...). Les Folies Françaises ont enregistré des airs d'opéras français avec la soprano Patricia Petitbon (EMI/Virgin Classics), et *Les Nuits de Sceaux* de Nicolas Bernier (Alpha), très remarquées par la critique.

Né en 1966, Patrick COHÈN-AKENINE commence l'étude du violon à quatre ans. Il obtient un premier prix d'excellence au Conservatoire National Supérieur de Rueil-Malmaison, sa ville natale, et entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Paris, pour se consacrer avec passion au quatuor à cordes. Il a la chance de travailler avec les plus grands quatuors (Amadeus, Alban Berg, Cleveland, Fine-Arts, Guarneri) et part en Hongrie suivre les conseils de Vilmos Tatrai. Il obtient un prix du Ministère de la Culture, un prix spécial au Concours d'Évian, plusieurs prix de violon (Concours des jeunes solistes de Douai, Concours Gérard Poulet, Concours d'Épernay).

Également passionné par la musique ancienne, Patrick Cohèn-Akenine étudie le violon baroque auprès de Patrick Bismuth au C.N.S.M. de Paris, où il obtient un premier prix, et d'Enrico Gatti, lui donnant la réplique en sonate en trio dans son ensemble Aurora.

Il a assumé le rôle de premier violon pour Il Seminario Musicale, La Simphonie du Marais, Capriccio Stravagante, Le Poème Harmonique, Ricercar Consort, Suonare e Cantare, Les Talens Lyriques et Le Concert Spirituel.

Dernière minute : la soprano Deborah YORK, souffrante, est remplacée par la jeune et prometteuse Ingrid PERRUCHE, qui vient d'être sélectionnée aux Victoires de la Musique 2005.

## L. V. BEETHOVEN & F. MENDELSSOHN

La **FANTASIE POUR PIANO, CHŒUR ET ORCHESTRE** op. 80 de Ludwig van BEETHOVEN fut écrite sur un texte poétique versifié de Christoph Kuffner, ami du compositeur. Composée en 1808, elle fut créée par l'auteur au piano et sous sa direction, à Vienne, le 22 décembre de la même année.

La signification de cette œuvre, insolite par sa forme et l'effectif requis, est éclairée par les implications ésotériques du poème. Il s'agit d'un hymne à la musique, conçue comme symbole d'harmonie universelle et comme moyen offert à l'homme de conquérir la beauté, la paix, la joie et la lumière.

Le chant lui-même n'intervient que dans la dernière section : après un dialogue en questions-réponses entre le piano et l'orchestre (interrogatoire du profane) conclu par une sonnerie de cors (3 fois 3), la tonalité passe alors de Do mineur à Do majeur avec l'exposé par le piano du thème principal, en style de chant populaire très simple et substantiellement identique à celui de l'Ode à la Joie de la 9<sup>e</sup> *Symphonie*.

► On sait que cette même *Ode à la Joie* deviendra, près de deux siècles plus tard l'*Hymne de l'Europe*.

★

Le **CONCERTO POUR VIOLON ET ORCHESTRE** op. 61 de BEETHOVEN fut écrit à l'intention du virtuose Franz Clement qui en effectua la création le 23 décembre 1806, au Théâtre de Vienne.

L'œuvre fut très probablement inspirée par un événement privé : celui des fiançailles secrètes de Beethoven avec Thérèse de Brunswick. On a pu prétendre que le *Concerto pour violon* respirait le bonheur, tel un véritable poème amoureux.

Cet unique concerto pour violon qu'ait écrit le musicien a été assez longtemps réputé injouable ; sa célébrité – si grande aujourd'hui – n'a été acquise que progressivement. Jamais encore le violon n'avait connu plus belle gloire dans son rôle concertant.

★

La 2<sup>e</sup> **SYMPHONIE LOBGESANG** (Chant de louange) op. 52 de Félix MENDELSSOHN est une symphonie-cantate d'après des textes de l'Écriture, pour soli, chœur, orgue et orchestre.

Elle fut composée en 1840 et créée à l'occasion des fêtes marquant le 400<sup>e</sup> anniversaire de l'invention de l'imprimerie, à Leipzig, en l'église Saint-Thomas – l'église-même de J.-S. Bach – sous la direction du compositeur. D'après le témoignage de Schumann, plus de 500 chanteurs et instrumentistes interprétèrent cette œuvre de vaste dimension où la partie vocale occupe les 2/3 de la durée. "*L'enthousiasme et la ferveur furent tels qu'un chuchotement s'éleva dans toute l'assemblée*".

*Basilique N.-D. du Rosaire, à LOURDES, le Samedi 2 Avril, à 21 h.*

Éric Heidsieck, *piano*  
Maryvonne Besnard, *soprano*  
Anna Holroyd, *mezzo-soprano*

Vinh Pham, *violon*  
Melena Marras & Arno Penet, *ténors*  
Jean-François Gardeil, *basse*

Jean-Paul Lécot, *grand-orgue*

ENSEMBLE VOCAL ORATORIO D'AGEN  
GROUPE VOCAL ARPÈGE DE BORDEAUX  
ORCHESTRE SINFONIETTA DE PARIS

**Dominique FANAL & Alain CHÉREL**

Fondé en 1972 par Joël Péral, le GROUPE VOCAL ARPÈGE DE BORDEAUX s'est brillamment illustré lors de Concours internationaux (Radio-France, Tours, Arezzo...), avant de collaborer régulièrement avec Jean-Claude Malgoire et de participer à des concerts prestigieux (*Samson et Dalila* de Saint-Saëns au Royal Albert Hall à Londres, *Cantate des Béatitudes* de J.F. Frié et J.-P. Lécot au Festival d'Art Sacré de Paris...). Il est vite devenu l'un des acteurs principaux du Festival International de Musique Sacrée de Lourdes, depuis sa création en 1988, y excellant dans tous les genres (Oratorio *La Resurrezione* de Haendel, Cantates et *Passion selon St Jean* de J.-S. Bach, *Odes* et *Te Deum* de H. Purcell, *Grand-Messe en Ut mineur* et *Vêpres pour un Confesseur* de W.-A. Mozart, *La Création* de J. Haydn, Symphonie *Résurrection* de G. Mahler). Animé, depuis la disparation de Joël Peral, par son nouveau chef Patrick Malet, le Groupe Vocal Arpège contribue à démontrer ce que signifie le mot "amateur" - dans son sens le plus noble.

Fondé en 1978 par Joël Péral, l'ENSEMBLE VOCAL ORATORIO D'AGEN a été primé deux fois au Concours international de Chant choral de Tours. Son vaste répertoire va de la musique ancienne (chants et madrigaux de la Renaissance) et baroque (*Motets* de Bach, *Messe de Minuit* de Charpentier, opéra *Didon et Énée* de Purcell...) aux compositions contemporaines (*La voie écarlate ou la Passion de Sainte Foy* de J. Castérède) et cultive les programmes à thèmes ("Bach et son temps", "Cycle *Stabat Mater*"...). En vingt ans, l'ensemble s'est produit dans des lieux prestigieux : Londres, Tolède, Avila, Petra, Montserrat, La Chaise-Dieu, Strasbourg,...

# PRIÈRES ET CHŒURS D'OPÉRAS CÉLÈBRES

Au cœur de l'Opéra, se profilent deux genres spécifiques : celui de la *prière*, moment d'introspection individuelle où se trouvent exprimées les émotions les plus fortes (douleur, doute, espoir, joie...), et celui des *chœurs*, (chœurs patriotiques, dramatiques ou religieux), auxquels un Verdi a su insuffler une telle puissance que toute une nation les a faits siens depuis longtemps.

Les meilleurs exemples ont été puisés dans les opéras français et italiens :

GOUNOD : *FAUST* (Ouverture, et Scène de l'église)

MASCAGNI : *CAVALLERIA RUSTICANA* (Hymne de Pâques)

MASSENET : *LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME* (Légende de la sauge)

GOUNOD : *MIREILLE* (Chœur des Saintes Maries, et Anges du paradis)

VERDI : *LA FORZA DEL DESTINO* (Prière de Desdémone)

POULENC : *DIALOGUES DES CARMÉLITES* (Dernier tableau)

ROSSINI : *MOÏSE & PHARAON* (Prière de Moïse)

VERDI : *OTELLO* (Ave Maria)

VERDI : *I LOMBARDI* (Chœur des croisés et des pèlerins)

GOUNOD : *ROMÉO & JULIETTE* (Scène du mariage)

BERLIOZ : *LA DAMNATION DE FAUST* (Chant de Pâques, et Dans le ciel)

BOÏTO : *MEFISTOFELE* (Prologue, et Salve Regina).

➡ Ce concert nécessite un effectif important : quatre solistes, plusieurs chœurs (dont un "de coulisse"), un orchestre symphonique, et le grand-orgue (en l'occurrence : le grand Cavallé-Coll restauré de la Basilique du Rosaire).

*Basilique N.-D. du Rosaire, à LOURDES, le Dimanche 3 Aveil, à 21 h.*

Maryvonne Besnard, *soprano*

Melena Marras et Arno Penet, *ténors*

Anna Holroyd, *mezzo-soprano*

Jean-François Gardeil, *basse*

Jean-Paul Lécot, *grand-orgue*

ENSEMBLE VOCAL ORATORIO D'AGEN  
GROUPE VOCAL ARPÈGE DE BORDEAUX  
ORCHESTRE SINFONIETTA DE PARIS

**Alain CHÉREL**

Né en 1944 à Fougères, Alain CHÉREL a fait ses études musicales aux Conservatoires de Rennes et de Versailles, où il a obtenu plusieurs médailles d'or et premiers prix. Musicien complet, il dirige depuis 1978 la Maîtrise Saint-Léonard de Fougères (35) - chœur d'adultes et chœur d'enfants - avec laquelle il a donné les grandes oeuvres du répertoire sacré : Cantates, *Oratorio de Noël* et *Magnificat* de Bach, *Anthems* de Haendel, *Te Deum* de Charpentier, *Gloria* de Vivaldi, *Lauda Sion* de Mendelssohn, *Messes* et *Requiem* de Mozart, *Messes* de Schubert, *Requiem* de Fauré, *Te Deum* de Bizet, *Te Deum* de Berlioz, *Messa di Gloria* de Puccini, *Gloria* de Poulenc... Il joue très régulièrement à Lourdes, où la sonorité bien connue de sa trompette donne un caractère éminemment festif aux célébrations liturgiques internationales.

# PRIX DES PLACES

	Série unique	Tarifs (en €)			Mini abt
		TN	TR	TS	
Dimanche 27 mars	21 h, basilique Notre-Dame du Rosaire, à Lourdes  DELALANDE : <i>TE DEUM</i> MOURET : <i>SINFONIE POUR LES TROMPETTES DESMARETS : DEUX GRANDS MOTETS</i>  ①	30	25	10	A
Lundi 28 mars	21 h, basilique Notre-Dame du Rosaire, à Lourdes  HAENDEL : <i>DIXIT DOMINUS</i> BACH : <i>CANTATE DE PÂQUES</i>  ②	30	25	10	
Mercredi 30 mars	21 h, église paroissiale du Sacré-Cœur, à Lourdes  CHŒUR UKRAINIEN « ORPHEUS » <i>MUSIQUE SACRÉE RUSSE</i>  ③	23	20	10	B
Jeudi 31 mars	21 h, ancienne abbatale de Saint-Savin-en Lavedan  BACH : <i>CONCERTO BRANDEBOURGEOIS N°5 &amp; LES CANTATES DE MARIAGE</i>  ④	23	20	10	
Samedi 2 avril	21 h, basilique Notre-Dame du Rosaire, à Lourdes  BEETHOVEN : : <i>FANTAISIE POUR PIANO, CHŒUR ET ORCHESTRE &amp; CONCERTO POUR VIOLON</i> MENDELSSOHN : <i>CHANT DE LOUANGE POUR SOLI, CHŒUR, ORGUE ET ORCHESTRE</i>  ⑤	30	25	10	C
Dimanche 3 avril	21 h, basilique Notre-Dame du Rosaire, à Lourdes  PRIERES & CHŒURS D'OPERAS CELEBRES VERDI, BERLIOZ, GOUNOD, SAINTSAËNS, MASSENET, BOÏTO, MASCAGNI, POULENC  ⑥	30	25	10	

## Mini abonnement A

Basilique Notre-Dame du Rosaire ① + ② = 45 €

## Mini abonnement B

Église du Sacré-Cœur et ancienne abbatale de Saint-Savin ③ + ④ = 30 €

## Mini abonnement C

Basilique Notre-Dame du Rosaire ⑤ + ⑥ = 45 €

Nota : « Festival complet » : A + B + C = 120 € les 6 concerts

Nouveau : 3 mini abonnements de 2 concerts